

A N N E E F A N C I E R E M E T A N E E

49 - Plac'h yaouank Plusulian - La jeune fille de Plussulien

Frédéric BONHOMME, Kergrist-Moeloù (Kergrist-Moëlou)

Ur plac'h yaouank (1) da Blusulian,
Zo maro ar ble-mañ 'kreiz he c'hoant,

Zo maro ar ble-mañ 'kreiz he c'hoant,
'Sellet deus ur milou'r argant,

'Sellet deus ur milou'r argant
A divoe bet gant he galant.

He mamm a lâres de'i un de':
"Chezuz, ma merc'h, p'en (2) braw oc'h-c'hwi !

(*)...
- Petra 'dala din-me bout kran,
Pe'gwir na gavan ket ma c'hoant.

- Chitet, ma merc'h, 'lâret ket se
Kar 'benn ar ble c'hwi 'vo deme't !

- Me 'vo maro hag interet,
Laket ma be' 'kreiz ar vered,

Laket ma be' 'kreiz ar vered,
Laket warnañ pe'r a voked,

Laket ma be' 'kreiz ar vered,
Le' ma tromeney ar soudarded

A lârey an eil d'egile:
"S'tu be' ur plac'h yaouank añze,

S'tu añze be' ur plac'h yaouank
'Zo maro ar ble-mañ 'kreiz he c'hoant,

'Zo maro ar ble-mañ 'kreiz he c'hoant,
'Sellet deus ur milou'r argant
A divoe bet gant he galant !"

Une jeune fille de Plussulien
Est morte cette année au milieu de son désir,

Est morte cette année au milieu de son désir,
En regardant un miroir d'argent,

En regardant un miroir d'argent
Qu'elle avait eu de son galant.

Sa mère lui dit un jour :
"Jésus ! ma fille, que vous êtes belle !

- Que me vaut d'être bien mise,
Puisque je ne trouve pas ce que je désire !

- Taisez-vous, ma fille, ne dites pas cela,
Dans un an vous serez mariée !

- Je serai morte et enterrée,
Mettez ma tombe au milieu du cimetière,

Mettez ma tombe au milieu du cimetière,
Mettez dessus quatre bouquets,

Mettez ma tombe au milieu du cimetière,
Là où passeront les soldats

Qui se diront l'un à l'autre :
"Voici la tombe d'une jeune fille,

Voici la tombe d'une jeune fille
Qui est morte cette année au milieu de son désir,

Qui est morte cette année au milieu de son désir,
En regardant un miroir d'argent
Qu'elle avait eu de son galant !"

(*)... Variante :

Gwell e' ma c'hoant da blijout din
'Vit n'e' madoù pe na fell din.

Gwell e' karante' 'leizh an dorn
'Vit n'e' madoù leizh ar forn.

Madoù a ya, madoù a da,
Karante' james na guita !

Plus me plaît l'objet de mon désir
Que les biens dont je ne veux pas.

Il vaut mieux de l'amour plein la main
Que des biens plein le four.

Les biens s'en vont, les biens s'en viennent,
L'amour ne quitte jamais !

(1) da Blusulian = a Blusulian.
(2) p'en = pegen.